

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Table de Gestation.—Deux correspondants nous demandent un exemplaire du journal contenant la Table de Gestation du bétail. Ces numéros sont épuisés. Nous reproduirons éventuellement ce tableau encore une fois et nous prions les intéressés de le conserver.

Un villageois "ben emmanché". Pour détails voir la note ci-dessous intitulée: "Ne signez pas..."

L'histoire est pitoyable! Et dire que cet exemple ne servira, malheureusement, qu'à un très petit nombre, puisque les lecteurs de la presse à sensation sont encore plus nombreux que ceux de la presse agricole spéciale. Pitoyable!

Protégeons les oiseaux.—Aimer les oiseaux, comprendre leur rôle utile et agréable, les protéger, les attirer, voilà, chez un enfant une marque de bonne éducation et d'intelligence. En classe, attirons souvent l'attention des enfants sur l'importance de conserver nos espèces d'oiseaux, menacées par des enfants irréfléchis ou par des chasseurs égoïstes. On forme des clubs pour des sports violents, pourquoi ne grouperions-nous pas les élèves en "Club protecteur des oiseaux"? — "L'Enseignement Primaire".

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.—Aussi nous nous demandons, à l'aspect que présentent certaines campagnes, si l'affluence des mauvaises herbes, et des pires, telle l'épervière orangée, n'est pas l'un de ces ruisseaux qui contribuent largement à miner les profits de l'agriculteur, à annihiler les fruits de son labeur et à accroître le flot de l'émigration à la ville et au pays voisin. Le problème des mauvaises herbes—fléau de l'Ouest canadien, devient de plus en plus sérieux dans notre province. Pourtant, avec un peu de bonne volonté, la solution en est possible, et même à la portée de tous.

Les missionnaires agricoles à Oka.—Ne pas oublier que les 11 et 12 courant aura lieu à l'Institut Agricole d'Oka la convention annuelle des Missionnaires Agricoles de la Province. Sont au programme, parmi les laïques: le Dr J.-H. Grisdale, le Dr J.-C. Chapais, les professeurs Nagant et Toupin, etc. Les missionnaires eux-mêmes traiteront surtout de la solution du troublant problème de la désertion des campagnes. Le président des Missionnaires Agricoles est M. le chanoine J.-Elz. Roy, et le secrétaire M. l'abbé Olivier Martin, ancien directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Les foin.—On y gagne beaucoup, à couper le foin de bonne heure; surtout en notre province où le mil constitue encore la majorité des prairies. C'est un foin très riche, nous ne pouvons le nier, mais si l'on en laisse mûrir la graine, une très forte proportion de sa richesse principale, (la protéine) passe de la tige pour se concentrer dans la graine. La tige, les feuilles, le foin de mil lui-même est donc appauvri d'autant; cela sans profit pour le cultivateur puisque le bétail, si ce n'est le mouton, ne s'assimile pas la graine de mil au cours du processus de la digestion. Elle ne profite pas à l'animal, qui ne la digère pas puisqu'on la retrouve à l'état nature dans le fumier d'étable, et que ce dernier, épandu sur le sol, fournit une croissance luxuriante de mil. Les graines de mil passent donc dans l'estomac du bétail ordinaire, sans aucun profit pour ce dernier. C'est, sans comparaison, tout comme si vous ou moi, ou Lloyd George ou M. Ford, ou le plus modeste des abonnés au *Bulletin de la Ferme* avalait des noyaux de cerise-à-grappe. Ça passe tout drette, dans les intestins aristocratiques et plutoocratiques, tout comme dans les boyaux de l'honnête et intelligent lecteur du *Bulletin*, qui paye très régulièrement son abonnement.

Les Elections en Ontario, le 25 juin, ont renversé le gouvernement des Fermiers-Unis, lesquels détenaient 45 sièges sur 111. Il ne leur en reste plus qu'une quinzaine. Les conservateurs ont une forte majorité sur les autres partis, et leur chef, M. Ferguson, forme un ministère qui entrera en fonctions le 16 courant.

L'Action Catholique, qui, évidemment, a toujours en vue la question du règlement XVII, à la faveur duquel on persécute en Ontario la langue française, fait, entre autres, les commentaires suivants sur le résultat de cette élection.

C'est un malheur pour la province d'Ontario et pour le Canada tout entier.

Pour grandir, pour payer sa dette, pour développer ses ressources naturelles, notre pays a besoin de tranquillité et d'union.

Un gouvernement Ferguson en Ontario avec la politique étroite de l'orangisme peut-il travailler à établir et maintenir cette tranquillité et cette union?

Le passé de M. Ferguson et les déclarations qu'on lui a prêtées au cours de la campagne actuelle ne nous permettent que peu d'espérer pour l'avenir.

Mais une recrudescence de persécution contre la minorité française de l'Ontario serait très mal vue du reste du pays et ne servirait guère les intérêts futurs du patri conservateur.

D'autre part les Canadiens-Français et les Anglais bien pensants vont comprendre plus que jamais la nécessité d'éclairer l'opinion publique sur la situation qui est faite à la minorité française par le règlement XVII. Il faut montrer tout l'odieux que cette loi contient, afin que peu à peu, la population d'Ontario, convaincue du rôle qu'elle joue, impose à son gouvernement une politique de justice et d'équité."

Ne signez pas, non, ne signez jamais, jamais, aucun document dont vous ne connaissiez pas parfaitement la teneur, à plus forte raison lorsque ce sont des étrangers, des inconnus, qui sollicitent votre signature.

Ecoutez la toute récente aventure d'un villageois, racontée par lui-même à nous-même. "On vient de me réclamer \$285. en paiement d'un billet que je n'ai jamais signé, et dont je n'ai même jamais entendu parler.

—Si vous n'avez pas signé vous n'avez rien à payer.

—Oui mais les billets portent ma signature.

—Alors elle est forgée?

—Non, c'est bien ma signature, mais je n'ai jamais eu l'intention de signer un billet. Des colporteurs de fioles, de remèdes patentés, m'ont "achalé" toute une demie journée pour que j'en achète et pour que j'en vende à commission. Ils parlaient si bien que finalement j'ai consenti, sans trop me rendre compte du montant, des commandes pour plusieurs douzaines de fioles diverses. Et l'on m'a demandé de signer le blanc de commande. Je l'ai signé et il n'a été nullement question de billet. Aujourd'hui je me trouve à avoir signé un billet promissoire pour le montant de la commande.

Enquête faite nous constatons que les colporteurs avaient eu recours à un truc qui n'est pas neuf mais qui réussit encore auprès des gens trop confiants. Sous le blanc de commande on avait introduit un papier carbone et sous ce dernier un "blanc de billet"; le tout disposé de manière à ce qu'en signant la commande le billet se trouvât également signé, et à l'endroit voulu. Le montant de la commande et celui du billet étaient également signés d'un seul coup de plume.

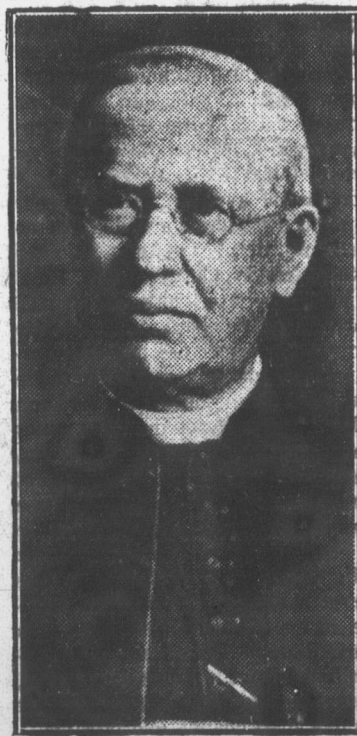
La victime s'est montré d'autant plus naïve que les paperasses de la "compagnie" qui opère si effrontément ne fournit aucune adresse de domicile, mais seulement, comme adresse, le numéro d'une case postale de l'un des bureaux de poste de Québec, hélas!

Pour faire arrêter ces gens là, pour leur faire signifier par huissier un document judiciaire, il faudrait d'abord recourir aux services d'un détective afin de découvrir où ils nichent. Tout cela aux frais du pauvre diable victime de ces oiseaux de nuit...

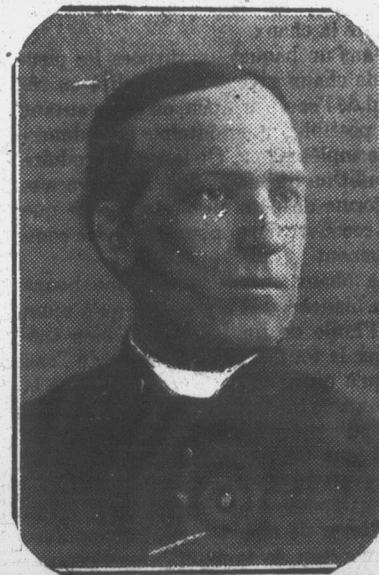
—Mais vous recevez le *Bulletin de la Ferme*, faisons-nous remarquer à notre interlocuteur, et il vous a pourtant, et plus d'une fois mis en garde contre les escrocs du genre.

—Ben, oui, mais, voyez-vous, les journaux agricoles on reçoit ça principalement pour les prix des marchés, les autres affaires, souvent on n'a pas toujours le temps de les lire.

En voilà pourtant un qui n'eut pas perdu son temps à lire *Le Bulletin* et ses avis sur ce sujet.



Mgr A.-O. GAGNON, le nouvel évêque auxiliaire de Sherbrooke, dont le sacre a eu lieu vendredi dernier.



M. l'abbé IVAHOE CARON, missionnaire colonisateur, auteur de "L'Histoire de la colonisation dans la province de Québec, couronné du récent concours de littérature. 1er prix David en l'espèce.